

PARI TENU

Petit parmi les petits, humble parmi les humbles tel est le Cyclo Club de Vars (13 membres à ce jour). Toutefois ce « petit » club a une particularité originale, entre autres, celle qui en fait le club le plus haut de France (1 639 m.), puisque son siège est situé presque en haut du col de Vars.

Et à part cela me direz-vous ?

Hé bien ce « petit » club veut à tout prix jouer dans la cour des grands, aussi ne nous organise-t-il pas chaque année une manifestation originale autant que précieuse (les six jours de Vars) avec moult ascensions des cols du coin à laquelle s'ajoute depuis l'an dernier le Tour des Hautes-Alpes.

Fort bien, mais encore ?

Ne voulant pas en rester là, ne voilà-t-il pas que ces cyclos se sont mis en tête d'accueillir en toute simplicité le Tour de France cyclotouriste, pas moins. Et comme ils ne l'ont jamais comme les autres, ce ne sont pas moins de dix lieux d'hébergements différents qui accueillent nos vaillants cyclos. Il est vrai qu'en montagne comme en cyclotourisme on aime le partage, et pourquoi n'en faire profiter qu'un seul alors qu'on peut partager le bonheur à dix.

Où mais...

Ne voilà-t-il pas qu'une personne de ma connaissance, et pourtant bien intentionnée, a quelque peu douté de la capacité de ce « petit » club à héberger pas moins de 160 cyclos en 10 endroits différents... Une première ! !

Ils se sont mis au travail et ont réussi ce pari insensé : recevoir dans les meilleures conditions une étape de ce 3^e TDFC. Tout y était : accueil, organisation exemplaire, fléchage, banderoles, hébergements, jusqu'aux cadeaux offerts par tirage au sort (7 coffrets de liqueur de Génipi...).

Ils se sont mis au travail et ont gagné... l'estime de tous. Pour ma part, n'ayant jamais douté de leur capacité à organiser, j'ai modestement gagné... mon pari (une dégustation de coquillages) avec cette personne qui doutait.

Un soir, quelque part dans Paris, je pensai doublement à vous, amis cyclos de Vars !

Jacques Maillet
Accompagnateur TDFC 94 ■

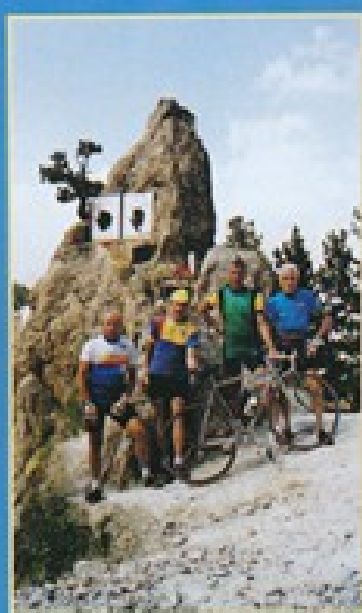
LE TDFC
REND VISITE
AUX MARTINOTS

1994, le 3^e TDFC fera étape dans l'Orne. Les C. T. Martinots posent leur candidature pour une arrivée à Saint-Martin-du-Tertre. Mais pourquoi et comment un club de 50 licenciés peut-il assurer une arrivée dans un village de 1 300 habitants situé à la périphérie de Sens ?

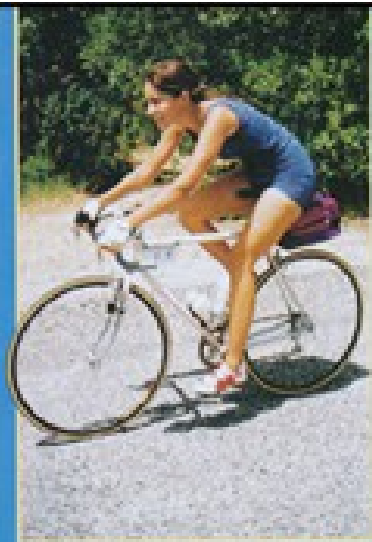
En 1992, lors de la 1^{re} édition de ce tout nouveau TDFC trois Martinots (nom des habitants de Saint-Martin-du-Tertre) décident de participer à cette aventure. Après trois semaines de découverte, de camaraderie et souvenirs, l'expérience est concluante. Pour une première, l'organisation fut remarquable et les clubs des villes étapes formidables. Que de dévouement de gentillesse et de compétence ! Alors, c'est décidé nous devons nous aussi faire profiter d'autres cyclos de cette expérience et témoigner notre reconnaissance en organisant une arrivée.

Forts de notre vécu, nous nous mettons à l'ouvrage ; nous avons un an devant nous et ce ne sera pas de trop.

L'arrivée aura lieu un lundi, jour de marché, centre ville de Sens. Monsieur le Maire nous



Arrêt photo-souvenir dans la « case dévante » du col d'Iboard au-dessous de la stèle des grands champions Fausto Coppi et Louison Bobet.



Charme, élégance et efficacité pour le dossier N° 1

autorise néanmoins à traverser la ville (« ce sera un peu plus le bordel » , dira-t-il le soir lors du repas).

Le Lycée polyvalent de Sens servira pour l'hébergement. Il était important pour nous que tous les participants soient en un seul endroit afin d'éviter les déplacements. Nous ferons un repas gastronomique, nous sommes en Bourgogne (escargots, boeuf bourguignon, etc.). Étonnement de Monsieur l'Inventeur du lyode : « mais comment pourront-ils supporter un tel régime ? », « N'ayez crainte, Monsieur, les cyclos savent se tenir à table ».

L'arrivée à Saint-Martin-du-Tertre sera saluée par un groupe folklorique et un pot offert par la municipalité. Chaque cyclo trouvera sur son lit un petit souvenir de son passage en Bourgogne. Nous revoyons encore d'ici la tête de celui qui, croyant entrer dans sa chambre, se retrouve dans le local à balais... une erreur d'aiguillage bien vite réparée par le sourire d'Annie. Le sourire, tous les membres du club l'auront encore pour assurer un service sur table oui, pour un coup d'essai, fut un coup de maître.

Minuit, après un dernier verre, les derniers cyclos vont se coucher. Le lendemain, le réveil sera difficile pour certains, petit déjeuner copieux, presse locale puis cap sur Orléans via Sully-sur-Loire où se déroula le pique-nique dans le parc du château.

Ce lundi 11 juillet 1994 restera pour les cyclotouristes Martinots une date importante où la tâche de chaque cyclo fut déterminante dans la réussite de cet événement, certains n'hésitant pas à prendre une journée de congés. Que les participants gardent de leur passage dans le Senonais un bon souvenir est notre meilleure récompense.

Jean-Pierre Bière
Président des C. T. M. ■